

[Texte]

empty. Congregations are all going to the small villages. People are just leaving. You can see it out here in Ottawa. I am not blaming anybody, but people are treating rural areas as bedroom communities. They leave their kids in the city in child care arrangements because it is more convenient. They are going to the city . . . you drop them. They shop in the cities. The small stores are just fading and dying very rapidly.

The Chairman: Do you think it would be helpful to have the Northumberland group publish the results of their study in the farm magazines and farm weeklies?

Ms Jackson: Yes, I think so. People tend to tell me that I cannot do that, that I will not get it that way. They say they cannot get it on farms.

I do not like to say this, but I get a feeling particularly from well-established families where the farm has been in the family for years that we really do not need it—what am I complaining about? It is just not necessary. They coped; why can I not cope?

The Chairman: These are changing times. Mr. Nicholson.

Mr. Nicholson: I was interested in your comment that you could call the farm labour pool and get somebody down there who could milk the cows, do a lot of the work for you very easily, but you could not do the same thing to get somebody to babysit. I think money is a problem here. Can you afford to pay that person who is babysitting the same as you pay the person who milks the cows and does everything else?

Ms Jackson: No, I could not.

Mr. Nicholson: I think that is the problem, is it not? I have a feeling that if—

Ms Jackson: What we would pay for an overnight milking is in fact more than what we would pay in terms of a long-term employment.

Mr. Nicholson: I can believe that.

Ms Jackson: You are right. We simply could not afford to pay the same kinds of rates.

Mr. Nicholson: I hope we will send the copies of that Northumberland report and the transcript to you.

Ms Jackson: I would appreciate it.

Mr. Nicholson: I think you would find it very interesting.

One of the problems that must exist in rural communities is even though there is television and you get magazines or you may get together at certain times, there is a bit of isolation here, particularly regarding a subject like this. It is hard enough to get good information in the cities. People tell us how difficult it is to find out about good child care arrangements. I would have to believe that it would be that much more difficult in rural Canada. I think that is part of the problem.

[Traduction]

mais vides. Les paroissiens se déplacent vers les villages. Les gens partent. On peut les voir ici à Ottawa. Je ne critique personne mais les gens traitent les régions rurales comme des dortoirs. Ils laissent leurs enfants à la ville pour qu'on les garde, parce que cela est plus pratique. Ils vont à la ville et c'est là qu'ils les font garder. Ils font leurs achats en ville. Les petits magasins disparaissent très rapidement.

La présidente: Pensez-vous qu'il serait utile que le groupe *Northumberland* publie les résultats de leur étude dans les magazines et les hebdomadaires agricoles?

Mme Jackson: Oui, je le pense. Les gens me disent souvent que ce n'est pas possible, que je ne pourrais pas l'obtenir de cette manière. Ils disent qu'on n'aura jamais ces services à la campagne.

Je n'aime pas dire cela mais j'ai le sentiment, en particulier de la part des familles bien établies qui exploitent leur ferme depuis des années, qu'on pense qu'on n'en n'a pas vraiment besoin et de quoi je me plains? Cela n'est pas nécessaire. Ils se sont débrouillés; pourquoi ne pourrais-je pas le faire aussi?

La présidente: Les temps changent. Monsieur Nicholson.

M. Nicholson: Ce que vous avez mentionné à propos des équipes d'ouvriers agricoles m'a intéressé; vous pouvez demander à quelqu'un de venir traire les vaches, de travailler pour vous, et cela est très facile mais pas lorsqu'il s'agit de faire garder les enfants. Je pense qu'il y a un problème financier dans ce cas. Pouvez-vous payer la personne qui garde vos enfants autant que celle qui traite les vaches et fait d'autres travaux?

Mme Jackson: Non, je ne le peux pas.

M. Nicholson: Je pense que c'est ce qui fait problème, n'est-ce pas? J'ai le sentiment que si . . .

Mme Jackson: Nous payons beaucoup plus cher une traite de nuit que lorsqu'il s'agit d'un employé à long terme.

M. Nicholson: Je le crois bien.

Mme Jackson: Vous avez raison. Nous ne pourrions pas payer le même salaire.

M. Nicholson: J'espère que nous vous enverrons des exemplaires du rapport *Northumberland* et des comptes rendus.

Mme Jackson: J'apprécierais beaucoup.

M. Nicholson: Je pense que cela vous intéresserait beaucoup.

Un des problèmes que l'on retrouve dans les communautés rurales est que, même avec la télévision et les magazines ou même les réunions, vous souffrez un peu de l'isolement là-bas, en particulier dans des domaines comme celui-ci. C'est déjà assez difficile d'obtenir de bons renseignements en ville. Les gens nous disent combien il est difficile de découvrir de bons services de garderies. Je pense que cela est encore plus difficile à la campagne. Je pense que cela explique en partie le problème.